

## Résumé de l'enquête mildiou 2023



Le millésime 2023 se caractérise par une pression mildiou historique qui a pu impacter sévèrement les rendements des exploitations viticoles du bordelais. Le GDON du Libournais a réalisé une enquête de pratiques couplée à une analyse de calendriers phytosanitaires auprès de 81 exploitants volontaires de sa zone (1461 ha viticoles) avec un taux de représentation de la viticulture biologique de 30 %.

Les valeurs d'IFT mildiou (8,7  $\pm$  3), de recours au biocontrôle, aux mentions CMR et les quantités de cuivre métal ne montrent pas de singularité par rapport aux autres millésimes récents de forte pression. L'IFT mildiou est significativement plus faible pour les vigneron AB et ne présente pas de différence entre les conventionnels en fonction de l'utilisation de mentions CMR. La quantité moyenne de cuivre métal s'élève à 3,6 kg / ha. Elle est plus élevée chez les vigneron AB et plus faible chez les conventionnels utilisant des CMR que chez les autres vigneron.

44 % des enquêtés déclarent avoir subi des pertes de rendement à cause du mildiou par rapport à leur objectif initial de début de campagne. La perte moyenne de rendement est de 7,6 hl / ha sur l'ensemble du groupe et de 17 hl / ha pour les concernés. Il existe un lien fort entre les moyennes de perte de rendement et le secteur géographique des enquêtés. La zone la plus touchée se situe au Sud à proximité de l'entre 2 mers : la position géographique des parcelles apparaît comme le premier facteur explicatif des dégâts de mildiou. La fréquence d'exploitants déclarant des pertes est identique en fonction du mode de production (AB, conventionnel sans CMR, conventionnel avec CMR) mais les vigneron AB déclarent des pertes plus significatives en moyenne que les conventionnels. Aucune différence de perte n'est visible en fonction de l'utilisation de produits CMR chez les conventionnels.

L'étude démontre que durant l'épisode majeur de contamination, 12,5 % des protections conventionnelles ont atteint leur fin de rémanence alors que des pluies importantes étaient toujours en cours. Aucune corrélation directe entre niveau d'IFT et perte de rendement, ni entre quantité de cuivre métal et préservation de la récolte chez les vigneron AB, ne sont mises en évidence. Ces résultats indiquent que les critères de choix de matières actives, fréquence et doses d'application évalués à une échelle collective semblent moins pertinents pour expliquer les dégâts que des critères individuels (météorologie locale, jour de positionnement, facteurs parcellaires et culturels, réglage du pulvérisateur...).

L'enquête a été réalisée en s'appuyant sur le logiciel DEVOPP qui permet d'accélérer le traitement des données et d'accroître la précision des analyses. Sa représentativité reste tributaire du panel d'enquête, une participation plus importante des vigneron du territoire permettra d'accroître la précision des résultats dans les futurs millésimes.